

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL JUEVES 25 DE MARZO DE 1813.

La Anunciación de Nra. Sra. y Encarnación del Hijo de Dios. (Hoy es fiesta de precepto.)
Las Q. H. están en la Iglesia de las Carmalitas calzadas; se reserva à las 5 y media de la tarde.

EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS 4 Janvier.

L'Empereur a visité, samedi dernier, une partie des travaux de Paris. S. M. n'était accompagnée que de M. le grand-maréchal du palais. Elle a fait le tour de la basilique de Notre-Dame et des bâtimens de l'Archevêché. S. M. a visité ensuite les travaux du Dépôt général des vins, des greniers d'abondance, de la fontaine monumentale de l'Éléphant, du palais de la Bourse, etc.

— Le général Molitor, commandant la 17.^e division militaire à Amsterdam, a adressé, le 26 décembre, la lettre suivante à S. Exc. le ministre de la guerre:

« Monseigneur, le 29.^e Bulletin de la Grande-Armée a porté au plus haut degré l'ardeur des groupes de la 17.^e division militaire, et leurs sentimens d'amour et de dévouement pour l'Empereur. Les 3.^e, 76.^e, 77.^e, 78.^e et 88.^e cohortes du premier ban de la garde nationale sollicitent, comme une grâce spéciale, d'être envoyées à la Grande-Armée. Je joins ici la demande de ces troupes à l'Empereur, en priant V. Exc. de la mettre sous les yeux de S. M. Cette prière n'a pas été faite par délibération, mais par un mouvement aussi libre que spontané, et qui a électrisé à la fois tous les officiers, sous-officiers et soldats de ces belles cohortes. »

Signé, le général MOLITOR.

Idem du 27 février.

(Suite d'avant hier.)

Les importations, au contraire, ont toujours été en diminuant; elles sont moindres aujourd'hui qu'avant 1790.

La balance du commerce qui, en 1788,

IMPERIO FRANCES.

PARIS 4 de Enero.

El Emperador visitó el sábado último, una parte de los trabajos de Paris, acompañado solamente del gran mariscal del palacio, pasó por la basilica de Nuestra Señora, y por los edificios del arzobispado. S. M. visitó en seguida los trabajos del deposito general de vinos, de los graneros de abundancia, de la fuente monumental del elefante, del palacio de la Bourse, etc.

— El general Molitor, comandante la 17.^a division militar en Amsterdam, dirigió el 26 de diciembre, la carta siguiente à S. Exc. el ministro de la guerra:

« Monseñor, el 29.^o boletín del ejército grande ha llenado del mayor ardor las tropas de la 17.^a division militar, é inflamado sus sentimientos de amor y afecto por el Emperador. La 3.^a, 76.^a, 77.^a, 78.^a y 88.^a cohortes del primero bando de la guardia nacional solicitan como una gracia especial, de ser llamadas al ejército grande. Acompaño la demanda de estas tropas al Emperador, rogando à V. Exc. de someterla à los ojos de S. M. Esta suplica no ha sido hecha por deliberacion, sino por un movimiento tan libre como espontaneo, y que ha electrizado tanto à los oficiales subalternos como à los soldados de estas bellas cohortes.

Firmado el general MOLITOR.

Idem del 27 de febrero.

(Continuacion de ante ayer)

Las importaciones al contrario, han ido siempre en disminucion; ahora son menores que antes de 1790.

La balanza del comercio que en 1788,

à l'époque ancienne la plus favorable, n'était que de 75 millions à l'avantage de nos exportations, est aujourd'hui de 126 millions.

L'année moyenne des importations en numéraire, dans les trois années qui ont précédé la révolution, déduite on faire des exportations, est de 65 millions; l'année moyenne est aujourd'hui de 110 millions.

Dans la somme ancienne de nos exportations entraba un valor de 168 millions, provenant de la partie des productions de nos colonies, que nous reversions à l'étranger; il semble donc qu'elle ait dû être remplacée aujourd'hui par une égale valeur de productions de notre sol continental et de notre industrie; mais en considérant nos colonies comme partie intégrante du royaume en 1789, nous n'avons pas compté dans les exportations les 93 millions que nous leur donnions à cette époque en productions de notre sol européen; ce n'est donc réellement que les 75 millions qui forment la différence de ces deux sommes qu'il a fallu donner de plus aux autres états pour compenser seulement ce que nous leur fournissions jadis en denrées coloniales.

Dans la somme des importations de l'époque actuelle, je trouve toute la valeur des denrées coloniales, qu'aujourd'hui nous tirons de l'étranger, et qu'autrefois nous fournissaient nos colonies; il semble donc que les importations auraient dû, au lieu de diminuer, augmenter au moins de la valeur de ces denrées: nous en introduisons pour 232 millions; nous en donnions à l'étranger pour 168 millions; il nous en restait pour 64 millions.

Si nous recherchons qu'elle était notre ancienne situation avec les pays réunis depuis à la France, nous trouvons que ces états recevaient de nous pour 146 millions, que nous ne recevions d'eux que pour 70 millions; ils figuraient donc nos anciennes balances, à l'avantage des exportations, pour 76 millions, et leur réunion, en faisant de nos relations avec une partie de notre commerce intérieur, semblait, en ne considérant que leurs relations avec la France, devoir réduire considérablement nos exportations actuelles et la balance en faveur de ces exportations actuelles qui s'est au contraire amenée chaque année.

Si des calculs positifs n'avaient pas prouvé combien se sont accrues les productions de notre sol et de notre industrie, nous trouverions cette preuve dans le rapprochement des résultats de notre commerce extérieur à différentes époques.

(La suite à demain.)

época antigua la mas favorable, no daba à nuestras exportaciones mas ventaja que de 75 millones, hoy dia es de 126 millones.

El año medio de las importaciones en numerario en los tres que precedieron la revolucion, restando las exportaciones, es de 65 millones, el año medio es hoy de 110 millones.

En la suma antigua de nuestras exportaciones entraba un valor de 168 millones, procedente de la parte de las producciones de nuestras colonias, que vertíamos en los estrangeros; parece pues que esta haya sido reemplaza la por un igual valor de producciones de nuestro suelo continental, y de nuestra industria; pero considerando nuestras colonias como parte integrante en 1789, no habíamos contado en las exportaciones los 93 millones que en aquella época les dabamos en producciones de nuestro suelo europeo. Luego realmente no es mas que 75 millones lo que forma la diferencia de esas dos sumas que se han debido dar tambien à los otros estados, solo para compensar lo que antes les suministrabamos en géneros coloniales.

En la suma de las importaciones de la época actual, encuentro todo el valor de los géneros coloniales que sacamos hoy del estranero, y que antes nos suministraban nuestras colonias; parece pues que las importaciones en lugar de disminuir habrian debido aumentar, à lo menos por el valor de esos géneros; nosotros introducimos por 232 millones; los dabamos al estranero por 168 millones; lo que nos quedaba era 64 millones.

Si indagamos qual era nuestra antigua situacion con los paises reunidos despues à la Francia, hallaremos que esos estados recibian de nosotros por 146 millones, y que lo que recibiamos de ellos era solo 70. Luego ellos en nuestras antiguas balanzas figuraban à ventaja de las exportaciones por 76 millones, y su reunion, haciendo de nuestras relaciones con una parte del comercio interior, parecia, no considerando mas que sus relaciones con la Francia, que debieran reducir considerablemente nuestras exportaciones actuales, y la balanza en favor de dichas exportaciones, la que por el contrario ha mejorado cada año.

Si cálculos positivos no hubiesen probado quanto han aumentado las producciones de nuestro suelo, y de nuestra industria, hallaríamos esta prueba en las aproximaciones de los resultados de nuestro comercio exterior en varias épocas.

(Se continuará.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA

Ordre du jour du 24 mars 1813.

Le 1.^{er} conseil de guerre permanent à Barcelone, dans la séance du 23 mars, a condamné à la peine de 14 ans de fers le nommé *Antoine Palmès*, natif de l'île de Majorque, caporal de la compagnie des chasseurs de Barcelone, convaincu du crime de vol à main armée sur le grand chemin, dans la commune d'Esplugas.

La commission militaire permanente à Barcelone, dans sa séance du même jour, a condamné le nommé *Thomas Bivern*, natif de Barcelone, convaincu de vol avec effraction, à la peine de carcan et 20 ans de fers; et le nommé *Joseph Bivern*, de Barcelone, accusé du même délit, à la peine du carcan et de 5 ans de fers.

L'Adjudant Commandant chef d'Etat-Major de la division de Basse Catalogne,

Signé ORDONNEAU.

Préfecture du département du Mont Serrat.

Le Préfet du département rappelle aux contribuables, ou à leurs fondés de pouvoirs, les dispositions de l'arrêté de S. E. le général commandant en chef l'armée de Catalogne, du 21 janvier dernier, portant que le séquestre sera apposé sur les biens des contribuables non résidans dans l'une des communes du département du Mont Serrat occupées par les troupes françaises, qui au 1.^{er} avril prochain, ne seront pas au courant de leurs contributions de 1811, 1812 et des douzièmes échus de 1813.

Le comte TREILHARD.

Orden del día 24 de marzo.

El primer consejo de guerra permanente en Barcelona, en su sesión del 23 marzo, ha condenado a la pena de 14 años de presidio, a *Antonio Palmès*, de la isla de Mallorca, cabo a la compañía de cazadores de Barcelona, convicto del crimen de robo a mano armada en camino real, en el pueblo de Esplugas.

— La comisión militar permanente en Barcelona, en su sesión del mismo día, ha condenado a *Tomás Bivern*, de Barcelona convicto de robo con effraction, a la pena de argolla y de 20 años de presidio, y a *José Bivern*, de Barcelona, reo del mismo crimen, a la pena a argolla y 20 años de presidio.

El Ayudante comandante jefe del Estado mayor de la división de la Cataluña Baxa,

Firmado ORDONNEAU.

Penfectura del Departamento de Monserrate.

El Sr. Prefecto del Departamento hace memoria a los contribuyentes, o a sus encargados de poderes, de las disposiciones del decreto de S. E. el general comandante en jefe el ejército de Cataluña, del 21 de enero último, que manda poner el sequestro en los bienes de los contribuyentes que no residen en los pueblos del Departamento de Monserrate, ocupados por las tropas francesas, que al 1.^o de abril próximo, no hubieren pagado sus contribuciones de 1811, 1812, y los doceavos vencidos de 1813.

El conde TREILHARD.

AVISOS.

Consulat de France.

Du 29 courant au 3 du mois prochain, il sera procédé par l'agent du consulat à Tarragone, par suite et diligence du fondé de pouvoir de l'armateur du corsaire français le *Renard*, à la vente et adjudication, au plus offrant et dernier enchérisseur, des bâtimens pris par ce corsaire, et conduits à Tarragone, condamnés et adjugés aux capteurs, par décision du consulat du.

On pourra prendre tant en chancellerie du consulat à Barcelone, qu'au bureau de l'agent à Tarragone, communication des inventaires des bâtimens et des conditions de la vente.

Consulado de Francia.

Desde el 27 del corriente, hasta el día 3 del próximo mes de abril, se procederá por el agente del Consulado a Tarragona, a la diligencia del cargado de poderes del armador del corsario francés el *Renard*, a la venta y adjudicación, al mayor postor, de los buques presos por dicho corsario, y conducidos a Tarragona, condenados y adjudados a los que los han capturado, por decisión del consulado de.

En la chancillería del consulado de Barcelona, y en la oficina del agente en Tarragona, se hallarán los inventarios de dichas embarcaciones y las condiciones de la venta.

En vertu des ordres de Mr. le Général gouverneur, commandant supérieur de la Basse Catalogne, le public est prévenu qu'il sera procédé par un commissaire des guerres, le 25 du courant, à onze heures précises du matin, en présence de Mr. le Maire, et dans une des salles de la maison Commune, à l'adjudication publique et au rabais, d'une fourniture de 200 charges de vinaigre, très-bonne qualité, à dire d'experts, à verser dans un délai de trois mois dans les magasins militaires, après l'approbation de l'adjudication.

Cette fourniture sera payée comptant à Barcelone après l'entier versement; et l'adjudicataire sera exempt de tout droit quelconque pour lesdites 200 charges. L'administration militaire fournira les futaillies.

Le Commissaire des guerres faisant fonctions d'ordonateur. RAYMONDON.

Se avisa al público que por Disposición del tribunal civil de primera instancia de esta ciudad, previa la correspondiente licencia del gobierno, se procederá el sábado próximo veinte y siete del que rige á las quatro de la tarde en plaza de San

En la fonda de Oro, hay para vender una yegua de edad de 8 años, que puede servir á dos usos. Se venderá con todos sus ornamentos.

Nodriza.

Josefa Guipert, busca cria para su casa, su leche es 10 meses, informará de dicha Raymundo Domenech fabricante, vive en la calle de la Botella casa n.º 4.

Pérdida.

Por la tarde del día 23 del corriente, entrando en el Teatro se perdió un pañuelo grande de media hoja, color naranja, el que lo haya hallado podrá devolverlo en casa del Sastre que entrará en la calle del Asilo, que recibirá una gratificación.

Espectáculo publico.

Con Permiso, En casa de Salvador Matas, texedor de lino, frente las escalas de la Catedral, desde el 25 del corriente hasta el 20 de abril próximo, todas las fiestas se expone á este respetable público un ingenioso pais que presenta a lo natural la tierra de Palestina, el Censuero de Jerusalem y varios pasos de la pasion de N. S. Jesucristo, expresados con tanto ingenio como naturalidad.

Se verá el mar con barcos de los Apóstoles; el monte Tabor, el Calvario, el sepulcro

Segun las órdenes del Sr. general gobernador, comandante Superior de la Cataluña Baxa, se previene al público, que el día 25 del corriente, á las 11 de la mañana en punto se procederá en presencia de un Comisario de guerra, y del Sr. Mere, en una Sala de la casa Ciudad, al adjudicación pública, y á la rebaja, del abasto de 200 cargas de vinagre, de buena calidad, segun relacion de peritos, para llevar en el término de 3 meses en los almacenes militares, desde que el abasto será aprobado.

Dicho abasto se pagará al contante en Barcelona, luego de su entrega, y la persona en favor de quien se remeterá, será exenta de cualquier derecho para dichas 200 cargas. La administración militar subministrará las barrijas. El Comisario de guerra haciendo funciones de Ordenador. RAYMONDON.

Jayme, por el corredor publico Antonio Matarro-dona, á la subasta de la casa n.º 6 situada en la Riera den Pien Alta de esta ciudad con los pactos y condiciones continuados en la taba que se halla en poder de dicho corredor.

de Nicodemus, Jerusalem, el desierto, el río Jordan, y todo lo demas que remito á la vista de los espectadores, para quedar cabalmente enterados de la idea del pais; el interesado se esmerará en satisfacer, en quanto está de su parte á este público, resigo de muchos años á esta parte de su habilidad.

La entrada será á 2 quartos por persona; las horas serán de 10 á 12 por la mañana, y de 3 á 5 por la tarde.

DIVERSION PUBLICA.

Sombres Chinescas; Con permiso, hoy en una casa de la plaza del Regomí, se efectuarán con todo el gusto posible, esmerándose los interesados en los pasos de que se componen, á fin de satisfacer á este respetable público concluyéndose la funcion con los Purchinsles. La entrada será á 5 quartos por persona. Se empezará á las seis y media en punto.

TEATRO.

La Sociedad dramática española, representa hoy á las seis en punto la comedia, La villa es suya, bayle de la Vieja, comilla de la Enferma por amor, y el Sayneco.

En la Imprenta de J. Alzine y P. Barrera, Impresores del Gobierno de Cataluña